

ACDP 01-781-02311 (NL Bardong)

Seul le texte prononcé fait foi!

Discours de

Wilfried MARTENS

**Président du Parti Populaire Européen (PPE)
Président du Groupe du PPE au Parlement européen**

Séance académique "20 ans PPE"

Luxembourg, 10 juillet 1996

Le Parti Populaire Européen célèbre en ce jour son 20ème anniversaire. En effet, le Parti Populaire Européen a été fondé le 8 juillet 1976.

J'étais alors jeune Président du CVP. Préparer cette fondation de concert avec le Président du Groupe Hans August Lückner représentait pour moi un énorme défi.

Fonder le PPE n'était pas un effet du hasard mais répondait bien au contraire à une impérieuse nécessité. Le Groupe au Parlement Européen souhaitait et avait besoin du Parti comme base de référence politique et forum de débat avec les partis nationaux.

L'Union Européenne des Démocrates Chrétiens en tant qu'ensemble mouvant de partis démocrates-chrétiens ne pouvait être ce point de référence. Pour les fondateurs du PPE, la chose était claire: Une Communauté Européenne fédérale demandait des partis européens.

Le nom Parti Populaire Européen est le reflet de son programme. Ainsi dès le départ, la possibilité d'une ouverture aux partis ayant un contexte historique et de traditions politiques différents était rendue possible.

Au cours de nos débats sur l'identité de la démocratie chrétienne, des perspectives historiques et la connaissance de notre propre histoire nous faisaient souvent défaut.

La démocratie chrétienne fut alors conçue comme un réservoir de réponses. Et il ne manque jamais de gardiens du temple, qui veillent jalousement sur la pureté de la doctrine, montrant du doigt les impures et allant jusqu'à la cristallisation de la doctrine même.

La démocratie chrétienne n'est pas une entité morte aux vérités inébranlables, qui se doit de défendre les premiers-nés contre les générations futures, mais qui bien au contraire a le devoir de servir les hommes. Servir les hommes mais aussi être ouverte et à la lumière des temps nouveaux réexaminer sans cesse ses réponses.

Aujourd'hui, nous sommes une force dirigeante en Europe parce que nous avons eu le courage de nous renouveler.

Il y a plus de 200 ans, en 1789, lors de la révolution française, le concept de la démocratie chrétienne apparut pour la première fois. En 200 ans, nous avons connu plusieurs mutations qui ont fait de nous ce que nous sommes à présent.

Nous avons dépassé le débat confessionnel.

Le schisme entre les Eglises d'Occident et d'Orient, le catholicisme et le protestantisme est une des plus grandes tragédies de l'histoire humaine, que des millions d'êtres humains ont payée de leur vie. De la guerre de 30 ans au 17ème siècle, où la moitié de la population allemande a été sacrifiée, à l'actuel conflit de l'Irlande du Nord, un flot de sang et de souffrances s'est répandu sur l'Europe.

Des catholiques et protestants se sont retrouvés dans des sous-sols de torture et des camps de concentration du régime NS et là est née l'idée d'une union des démocrates chrétiens pour les catholiques et les protestants. Ce qui peut se concevoir historiquement comme l'union du catholicisme social, de la conception économique libre et d'une conservation éclairée des valeurs, était en fait la réunion des protestantisme et catholicisme politiques après cent ans de schisme et d'hostilité.

Que le PPE ait eu la force de jeter un pont en direction du protestantisme et ne se soit pas laissé rebuter par le caractère superficiel de l'étiquette, est l'une de mes plus belles expériences. Beaucoup de choses qui avaient été présentées comme un conflit entre les démocrates chrétiens et les conservateurs, étaient en fait tout simplement une empreinte politique différente des catholiques et des protestants. Dans ce contexte, le PPE est aujourd'hui aussi une union où catholiques, protestants, orthodoxes et bien d'autres coopèrent sur base d'un programme commun.

En second lieu, nous avons aussi compris que les valeurs éthiques ne peuvent pas se limiter à l'individu et à son action mais que le contexte social de l'action est d'une importance capitale.

Le christianisme engage l'être humain vis-à-vis de son prochain et sa communauté.

Les décisions politiques sur les conditions sociales cadres sont de la plus grande importance dans les sociétés modernes très complexes et peuvent systématiquement encourager ou décourager le comportement moral. Agir moralement dans une dictature ouvre souvent la voie au martyr.

Les chrétiens doivent pour cette raison s'engager politiquement et participer activement à une société respectant la dignité de l'Homme.

Troisièmement:

Nous sommes en tant que Parti Populaire Européen et en tant que Parti Populaire en Europe la force du centre politique. Le concept du centre doit cependant être bien compris:

Pas cyniquement comme la force qui de par sa position dans le spectre des partis est indispensable à chaque décision politique.

Pas défensive, parce que définie par les autres à droite et à gauche.

Le centre est un terme politique presque philosophique.

Liberté et responsabilité, efficacité économique et justice sociale, nation et Europe, Eglise et Etat, économie et écologie, passé et avenir. En tant que démocrates chrétiens nous devrions nous défendre contre la fausse alternative que nous suggère la bipolarisation verbale et la dualité de pensées. Nous ressentons une profonde méfiance contre toute forme de radicalisme et d'extrémisme.

Ces contrastes ne restent pas l'un à côté de l'autre mais sont intégrés dans les concepts démocrates-chrétiens, qui sont bien plus que leurs propres composantes.

Liberté et responsabilité comme fondement de la conception du personnalisme, efficacité et justice sociale dans l'économie sociale de marché, nation et Europe comme base du modèle fédéral de l'intégration européenne, qui n'est pas le centralisme mais bien le principe de subsidiarité.

Les modèles démocrates-chrétiens sont des modèles essentiels de réconciliation et d'équilibre, qui dans des questions apparemment opposées reconnaissent l'intérêt général.

La notion de Parti Populaire ne relève donc pas du hasard mais est la conséquence logique de notre pensée et de nos convictions politiques. Nous ne sommes pas un parti pour l'un ou l'autre groupe mais le parti de tous.

Lorsque la balance d'une communauté est menacée par la droite, nous apparaissions comme de gauche comme nos amis démocrates-chrétiens en Amérique Latine à l'heure des régimes militaires autoritaires. Lorsque l'équilibre se déplace vers la gauche comme dans les Etats Scandinaves pratiquement étouffés par un Etat social trop dirigiste, nous apparaissions alors plus tôt à droite.

Aucune philosophie politique ne peut être raisonnablement mise en pratique, loin des exigences concrètes de la société et de l'histoire.

Mesdames, Messieurs,

20 ans PPE furent 20 années sur la voie d'un parti européen fort. Le Congrès de Madrid a donné à cela une impulsion décisive. Nous portons une responsabilité envers l'Europe. Nous portons une responsabilité envers un avenir digne de l'être humain. Nous devons être la force qui place la dignité de l'être humain au centre de ses préoccupations.

Approfondir l'Europe, c'est d'abord réconcilier l'Europe et les Européens en réinventant une Europe proche des gens et qui réponde à leurs besoins par des projets concrets.

Nous ne prêchons donc pas l'Europe simpliste des rêves élegiaques et des marchands d'illusion. Or, certains avaient fait de l'Objectif 1992 un mythe - et donc une "Grande Illusion" : le bonheur par le Grand Marché. Mais "on ne tombe pas amoureux d'un grand marché". (J. Delors).

D'ailleurs nous proposons aussi une "autre idée" de l'Europe : non plus l'Europe réduite à sa dimension économique ou presque, mais une "Europe intégrale", complète, avec sa dimension politique, sociale, culturelle.

L'Europe n'a pas de compétence pour tout, ni réponse à tout. Mais si l'Europe n'apporte pas de solution-miracle et ne trouvera d'ailleurs jamais toute seule la meilleure solution, elle permet une meilleure réponse à chaque difficulté. Car il n'y aura plus à l'avenir ni voie particulière souveraine, ni place pour des échappées en solitaire.

Enfin, dans cette ère de désarroi intellectuel et spirituel, nous proposons une boussole, celle de la pensée personnaliste qui inspire l'action publique de notre famille politique.

Dans un contexte historique flou et incertain qui exige de la part des hommes politiques une armature conceptuelle, nous défendons un système de pensée - dénué de toute ambiguïté mais également de tout dogmatisme.

En outre, dans l'actuel discrédit croissant qui frappe l'establishment politique, il ne faut pas hésiter à porter le débat sur la politique à un certain niveau d'exigence, celui-là même de l'"humanisme intégral" (J. Maritain).

L'idée d'Europe existe vraiment depuis que les Européens ont voulu la faire. Aujourd'hui pourtant, à nouveau, l'idée d'Europe, le dessein européen, l'Europe de nos aspirations est en crise et régresse, à la satisfaction d'ailleurs de ceux qui ne veulent pas faire l'Europe.

C'est aux hésitants que nous nous adressons pour qu'ils ne se laissent emporter ni par la peur et l'inquiétude, ni par le découragement ou l'indifférence, ni par le catastrophisme ambiant.

Alors que beaucoup butent aujourd'hui contre l'inévidence de l'Europe, nous voulons leur refaire toucher du doigt l'idéal européen rendu obscur depuis tant d'années.

En effet, le sens de l'Europe s'est brouillé ou embrumé dans les esprits depuis quelques décennies. Précisément depuis que l'Europe communautaire avait elle-même perdu son sens, confondant la fin et les moyens, particulièrement en déviant vers l'économisme.

Or, notre but est que l'Europe redevienne lisible, qu'elle retrouve l'extrême clarté de l'ambition - de l'idéal - des Européens de raison et de passion que furent les Schuman, les Adenauer, les de Gasperi.

Certes, militer aujourd'hui pour l'Europe, c'est l'emmener sur les chemins du XXI^e siècle. Et ceux qui marcheraient vers l'avenir la tête tournée vers le passé n'iraient pas très loin.

Etre européen aujourd'hui c'est donc vivre avec son temps, et même avec un temps d'avance. Mais nous avons appris aussi depuis 1990 que l'Histoire avance plus vite que nos idées européennes.

Quoi qu'il en soit, cette fin de millénaire marque peut-être le vrai début de l'Europe. Aussi gardons-nous de jouer les augures : mille et un scénarios sont possibles.

Le seul que nous refusons absolument, c'est que l'Union européenne se défasse.
